

Échos d'ici et d'ailleurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **18 (1961)**

Heft [8]

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

point de préférer, à la moindre affection, la mutilation de son propre corps à l'absorption abusive de matières drogo-synthético-chimique à ravage, quelquefois profond et définitif, bref, de vivre selon l'arsenal vampirique de la civilisation moderne dans sa course «*acelerando*» vers l'abîme satanique ?

Si vous répondez oui à cette série de questions et que vous trouviez naturel de suivre ce mode de vie, ne vous étonnez pas d'être rhumatisant, ne vous étonnez pas non plus d'être atteint de n'importe quelle autre maladie, mais n'espérez pas autre chose qu'un soulagement passager et illusoire du médecin, quel qu'il soit, qui aura entrepris de vous soigner par n'importe quelle méthode que ce soit.»

Que dire, à ce vivant plaidoyer, si l'on retourne le problème, pour une vie s'inspirant du naturel, des lois élémentaires de l'hygiène, de la sobriété, de la compensation en pleine effervescence de la vie moderne, si artificielle soit-elle, d'un retour à la sagesse immémoriale, depuis la Chine, l'Égypte, la Grèce ?

En lisant ce livre, dans le plein été de la montagne, nous ne pouvons pas nous empêcher d'être conscient sur des données actuelles, telles qu'elles se posent dans le monde, mais à une beaucoup plus grande échelle que chez nous, là où les gens vivent nombreux, serrés sur un petit espace.

En tout état de fait, pouvons-nous répondre oui à cette série de questions ? En considérant l'aspect géographique, l'organisation sociale de notre petit pays, symbole de grand air, de tourisme, depuis des siècles, nous sommes bien loin des réalités exposées dans le questionnaire, semble-t-il, et le non serait de rigueur. Voyons plutôt nos latitudes où, en l'absence de très grandes agglomérations, il y a un heureux accord du régime des contingences de l'éducation physique : air, eau, soleil, neige, facteurs indispensables à ce parfait état d'équilibre qui se nomme en un mot la s a n t é.

Nous avons, à Macolin, siège de l'Institut national d'éducation physique et de sport, l'image concrète d'installations sportives naturelles parfaites. Il faut les fréquenter dans un été irradié de lumière pour en goûter le charme et la beauté. Macolin n'est pas tout. Bien des emplacements naturels du pays sont empreints du cachet où l'organisme s'attache à se fortifier, à se gonfler d'oxygène, à capter toutes les substances vitales équilibratrices.

C'est pourquoi nous répondrons d'emblée par la négative à ce questionnaire, sans toutefois prendre conscience de ses différents éléments. Avec cette idée aussi que notre voix émane d'un sportif, ami de la santé, soucieux d'en préserver l'intégrité par une vie saine. Mais nous ne pouvons pas négliger ce problème, car ce côté de la vie moderne existe aussi autour de nous, devant notre porte.

Tout moniteur de sport, tout maître d'éducation physique, tout médecin, tout «*maître de santé*» enfin, saurait qu'il existe des cas où le oui serait une réponse à ces questions citées plus haut.

Permettons-nous d'ouvrir une petite parenthèse dans le domaine infantile, surtout dans l'exemple d'une cité, où souvent il n'y a plus de places de jeux, même plus la rue.

Nos enfants savent-ils vraiment respirer ?

Nos enfants croissent-ils normalement ? Etat de leur colonne vertébrale, de leur cage thoracique, de leur perméabilité nasale, de leur voûte plantaire ? La part de leur formation squelettique de base, à l'enseigne de l'école suédoise, cher à nos maîtres de 1900 : un dos, une poitrine, un ventre ?

Tant de questions qui nous sont posées journallement, auxquelles le médecin-gymnaste voudrait une réponse, souvent très seul. Et cette réponse, il sait, que pour l'obtenir, il faut travailler, se hâter «*lentement*», par un patient traitement gymnique, respiratoire, sportif.

-d.

Echos d'ici et d'ailleurs

Leur plus belle victoire

Aux récents championnats d'Europe amateurs, à Belgrade, les Irlandais Treacy, Power, Perry, Mc Lean et Byrne ne se mirent pas particulièrement en évidence... sur le ring du moins. Si en effet leurs résultats n'eurent pas les honneurs de la «*une*» des journaux yougoslaves, en revanche, dans la rubrique des faits divers ils figurèrent en lettres grasses pour avoir été les héros du sauvetage d'un enfant en train de se noyer.

«*Cette victoire sur la mort nous a donné plus de joie qu'un titre européen*» déclarèrent-ils unanimes dans une interview donnée à un journal yougoslave.

La boxe australienne et son homme orchestre

Le plus populaire des boxeurs australiens est sans conteste le poids léger Georges Brackenridge. Enfant de Melbourne, il est aussi connu dans les milieux sportifs, qu'artistiques et d'affaires. En effet, son champ d'activité est vaste. Bien que licencié professionnel, la boxe n'est pas son principal «*job*». Pianiste de jazz sur les plages durant la bonne saison et vendeur de voitures le reste du temps, il est un monsieur fort occupé, d'autant plus que ses loisirs sont entièrement accaparés par les caprices de ses cinq plus ferventes admiratrices : ses cinq sœurs !

Souvenirs communs

Au cours de ces dernières années, le football suisse a vécu deux expériences Hahn : la première avec l'entraîneur Willibald (on se souvient de la déroute de Budapest : 8—0) et la seconde avec le joueur Erich, le professionnel intégral du FC Lucerne.

Aujourd'hui, les deux homonymes ont lié leur destin sous les couleurs de Hessen Kassel. Ce club, émanation sportive d'une ville de 200 000 habitants, compte sur ses deux Hahn pour retrouver sa place en première division du championnat d'Allemagne.

De fâcheux souvenirs helvétiques suffiront-ils à forger une entente bénéfique ?

Le village de l'AC Milan

Rien n'est impossible pour les grands clubs transalpins de football. Ils jonglent avec les liras et les dollars, affolent les meilleurs joueurs du monde et désespèrent tous les dirigeants de Suisse et d'ailleurs, incapables de s'aligner sur leurs chiffres.

Le meneur de jeu de cette sarabande dorée est le Milanais Andrea Rizzoli, premier éditeur de la Péninsule. Non seulement celui-ci vient de réussir le plus discuté des transferts avec l'avant-centre de Chelsea Jimmy Greaves, mais encore il a donné le premier coup de pioche à la construction d'un village, attrayant complexe sportif, qui s'élèvera à 30 kilomètres de la capitale lombarde. S'étendant sur douze hectares, soit 250 mètres de large sur 500 mètres de profondeur, cet ensemble, qui sera inauguré dans les premiers mois de 1962, comprendra entre autre un centre médical, une centrale électrique, des terrains de football (naturellement), de basketball, de volleyball, de tennis, une piste cendrée, un boulodrome et une piscine.

Une réalisation qui en Suisse ne peut être comparée qu'à Macolin ; à la seule différence que l'École fédérale de gymnastique et de sport n'est pas réservée uniquement à un seul club.

«*Il a le maillot*» (air connu)

«*Il a le maillot*», ce refrain à succès de Marcel Amont n'a pas été celui de l'Anglais Ramsbottom, leader éphémère du Tour de l'Avenir au terme de la seconde étape. Une erreur de calcul des chronométrateurs avait

permis au Portugais Cardoso d'endosser le maillot jaune, de faire un petit tour d'honneur au vélodrome de Grenoble et d'embrasser sur les deux joues une charmante miss du Dauphiné. Lorsque l'erreur fut découverte, Cardoso avait déjà

plié son beau maillot de leader dans sa valise et il ne resta plus à Ramsbottom qu'à poursuivre le Tour dans l'anonymat. Anonymat d'ailleurs très relatif, car il n'est pas courant de voir pédaler sur les routes de France un champion à lunettes et au physique de clergyman !

Echos de Macolin

Avec les présidents des bureaux cantonaux EPGs à Schwyz

Introduction : Les bureaux ou offices cantonaux EPGs sont les premiers et les plus importants collaborateurs de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport. C'est par leur intermédiaire que les directives, instructions ou règlements émis par Macolin, sont mis en application. Il importe donc qu'une étroite collaboration, dans la lettre et dans l'esprit, règne entre ces deux instances.

C'est précisément pour développer ou renforcer cette coopération indispensable que la direction de Macolin invite, chaque année, les présidents cantonaux à une conférence au cours de laquelle tous les problèmes importants sont passés en revue dans le plus pur esprit démocratique.

Au pied des Mythens

C'est au cœur de la Suisse primitive que les parlementaires de l'enseignement post-scolaire de la gymnastique et de sport se sont réunis les 13 et 14 juin 1961.

La salle du Grand Conseil de Schwyz fut le cadre grandiose de leurs délibérations, sous les regards bienveillants de tous les landammans ayant présidé aux destinées de ce petit pays, depuis la fondation de la Confédération suisse jusqu'à nos jours.

Monsieur Willy Rätz, chef de l'EPGS préside tandis que le Dr K. Wolf remplace le Dir. Hirt, en voyage en Grèce.

Après un rapide tour d'horizon de l'activité 1960 et l'appréciation des rapports des inspecteurs fédéraux, nous eûmes le plaisir d'entendre un chaleureux plaidoyer de M. E. Anliker, chef EPGs bernois en faveur d'une formation morale plus approfondie des moniteurs ; MM. Juilland et Stehlin, respectivement chef de l'Office cantonal EPGs valaisan et président du bu-

reau cantonal EPGs de Schaffhouse firent part des expériences faites, dans leur canton respectif, avec les nouvelles prescriptions, tandis que M. B. Zehnder, président du bureau thurgovien, nous fit part, sur la foi de documents très précis, de ses considérations sur le nouveau barème d'appréciation. Le Lt. col. Ruedin, intendant de l'Arsenal fédéral de Bienne et gérant de tout le matériel EPGs nous fit part, à son tour, de considérations très pertinentes sur la distribution, l'entretien et la reddition du matériel. Une exposition, fort suggestive, aménagée dans le hall par M. Michod, permit à chacun de se familiariser avec le pacifique arsenal EPGs et de se rendre compte dans quel état déplorable le matériel est quelques fois restitué.

Un morceau dur à croquer!

Le plat de résistance de cette conférence était constitué par le projet de la Section de recherches de l'EPGS d'introduire une épreuve d'endurance dans le programme de l'examen de base.

Il appartient au chef de cette section, le Dr Prof. Schönholzer d'exposer les raisons impérieuses justifiant l'introduction de cette épreuve supplémentaire. Le Dr Wolf, chef de l'instruction de l'EPGS donna ensuite connaissance de l'exposé du corps enseignant de Macolin et des quatre variantes envisagées. La solution finalement retenue : une course d'endurance de 1000 m. fut longuement et savamment commentée dans tous les détails, et l'on aurait pu croire qu'elle se serait finalement imposée.

C'est pourtant le contraire qui se produisit.

Les adversaires du projet, MM. Herzig de Hérissau, Zehnder de Thurgovie, Stehlin de Schaffhouse, Meier de Bâle, Fischer d'Argovie, Nicaty de Genève et Sartori de Bellinzone se prononcèrent, en effet, tous contre le principe de l'introduction d'une nouvelle discipline d'examen, tout en reconnaissant la nécessité de

Amusant spectacle au Fronalpstock. Non, il ne s'agit pas de pêcheurs d'Islande, mais de vénérables fonctionnaires de l'EPGS. De gauche à droite : MM. Walter Herzig (Appenzell), Dr Kurz, représentant du DMF. Bruno Zehnder, président du bureau thurgovien, S. Stehlin de Schaffhouse, Col. E. Bieler, ancien chef de section au CCG et Paul Marti, Bâle-Campagne.

Photo Fr. Pellaud

